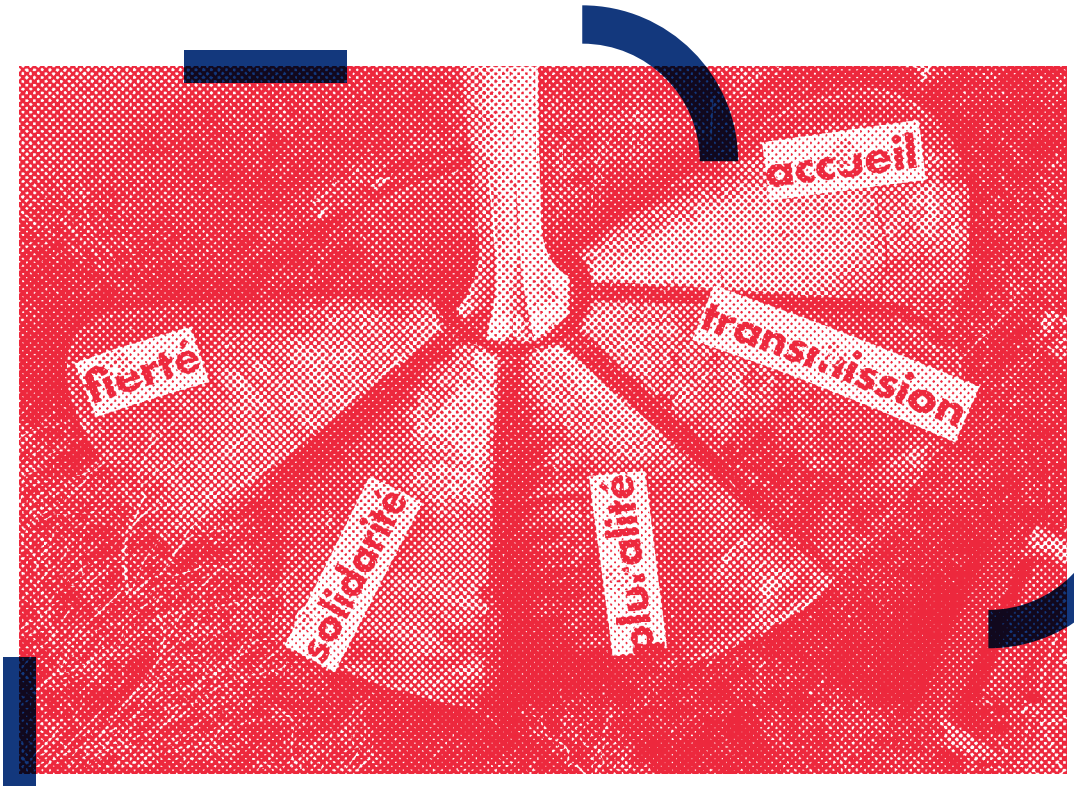
Studio Gang

La Chaufferie, *une infrastructure de soin*



P42 | QUARTIERS DE DEMAIN

Perspective 42

Studio Gang

La Chaufferie, une infrastructure de soin

Équipe
Studio Gang
+ NASCA
+ Après la pluie
+ Bérim
+ Aïda – Atelier indépendant d'Acoustique
+ Agi2D
+ The Street Society

Contact
publications@studiogang.com

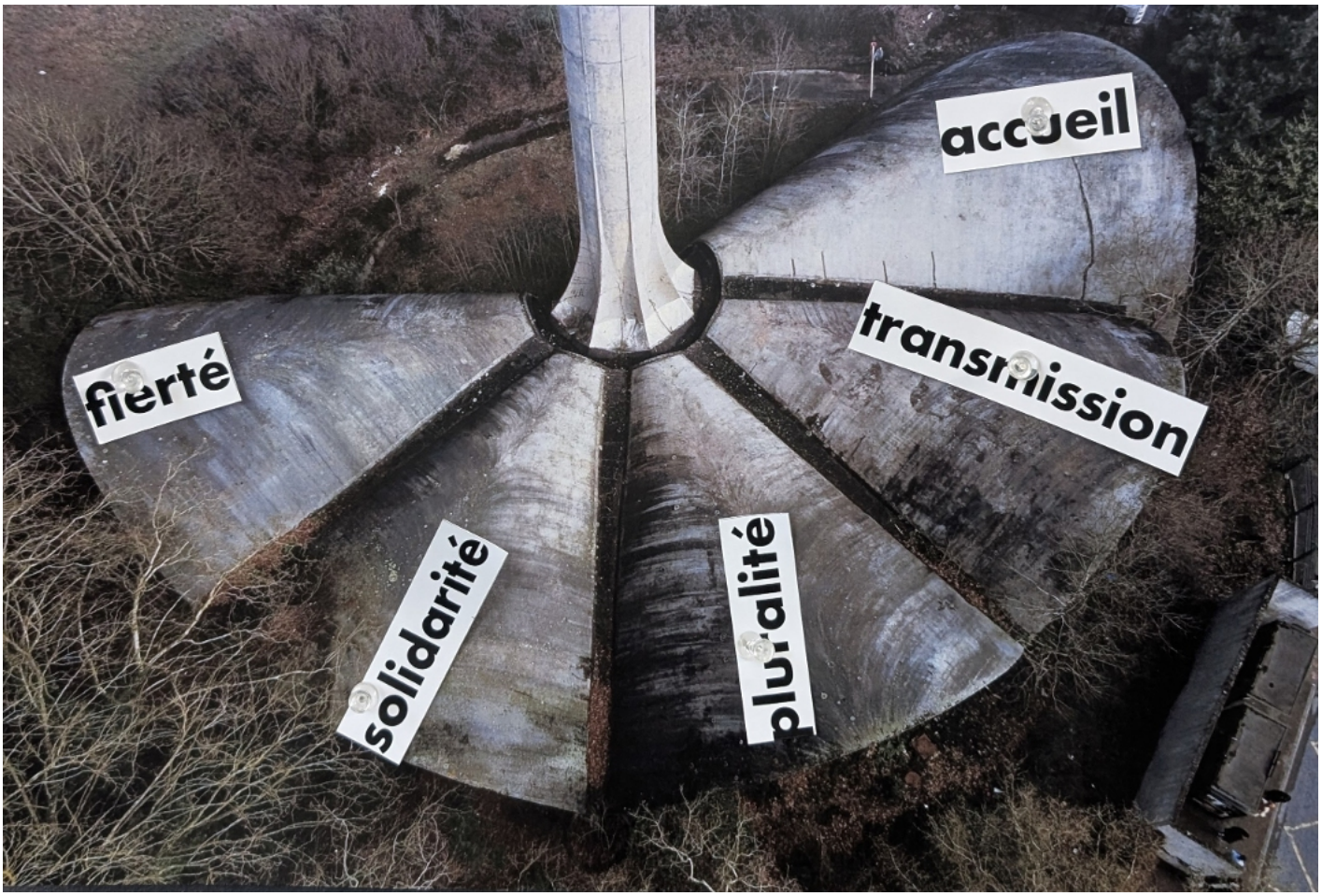
Site
Corbeil-Essonnes, quartier des Tarterêts

Projet
Réhabiliter la chaufferie du quartier, bâtiment emblématique du patrimoine industriel du XXe siècle, pour réaliser un équipement culturel rayonnant et pluridisciplinaire

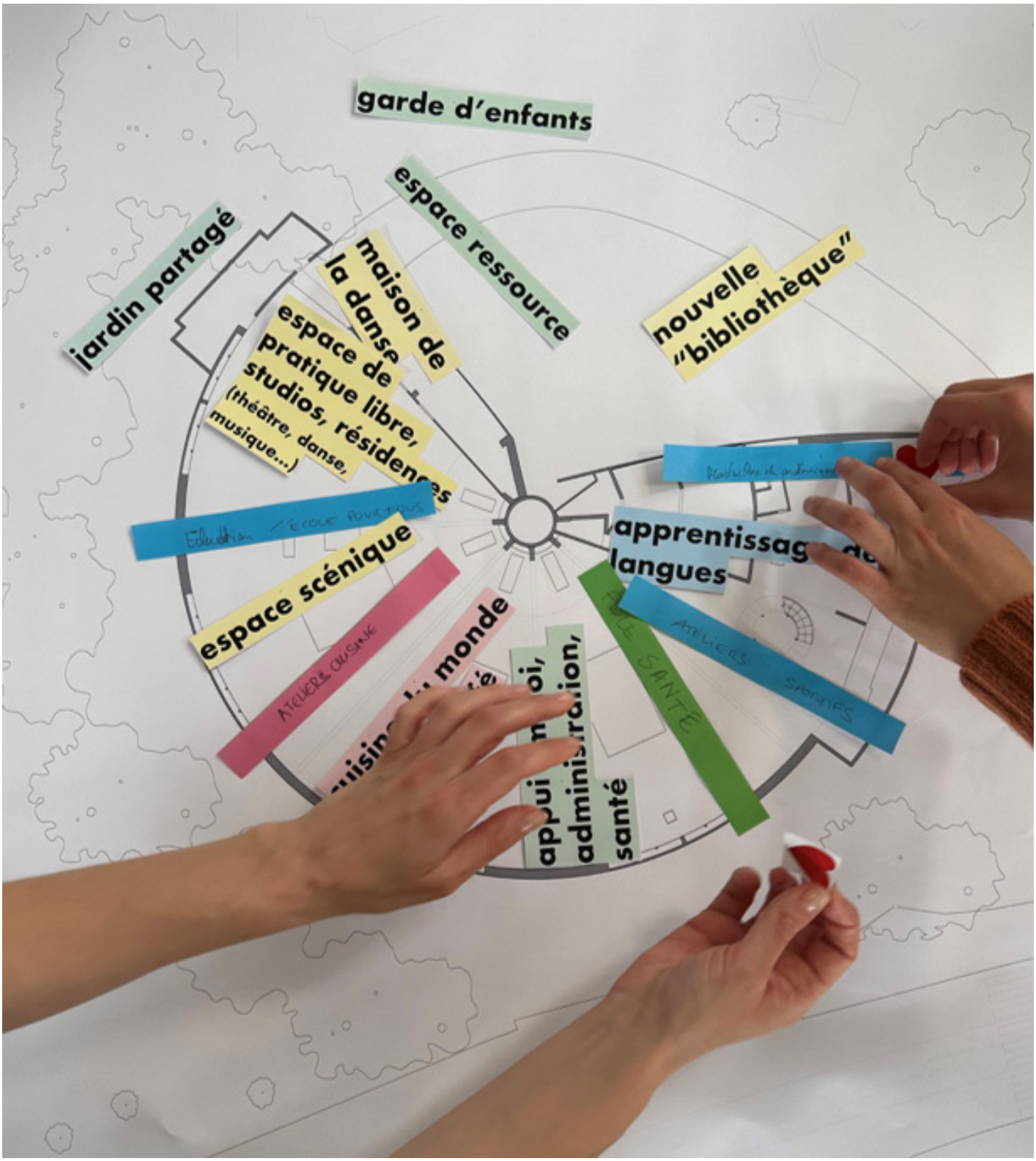
Lancée à l'initiative du Président de la République, la consultation internationale Quartiers de demain a mobilisé tout au long de l'année 2025 trente équipes pluridisciplinaires – architectes, urbanistes, paysagistes – dans dix quartiers prioritaires de la politique de la ville. L'objectif : faire de l'aménagement et de l'architecture des leviers d'accélération des transitions socio-écologiques, revaloriser l'héritage bâti des quartiers prioritaires et engager de nouvelles méthodes de co-construction des projets avec les habitants.

Les Perspectives Quartiers de demain sont le fruit de cette immersion inédite. Réflexions situées, mises en perspectives et propositions concrètes – écrites par les concepteurs eux-mêmes – elles abordent les grands enjeux rencontrés au cours de la consultation : la réhabilitation des grands ensembles du XXe siècle, l'aménagement par le paysage, le plaisir d'habiter son logement et son quartier, l'adaptation face au changement climatique, l'inclusion et la participation citoyenne, etc.

Les Perspectives Quartiers de demain constituent une mémoire vivante de la consultation internationale, fruit d'une année de mobilisation autour des quartiers prioritaires des politiques de la ville.



Atelier citoyen à la Chaufferie © Alice Cabaret, Street Society.



Atelier citoyen à la Chaufferie © Alice Cabaret, Street Society.

Prendre soin de la Chaufferie afin qu'elle puisse, à son tour, prendre soin. L'attention portée à la compréhension du territoire et à la conception du bâtiment offre à la Chaufferie le pouvoir de constituer une infrastructure de soin pour tous ses usagers. Un lieu générateur de ressources, de résilience, de santé, et de nouvelles solidarités locales.

Intervenir au sein d'un Quartier Prioritaire de la politique de la Ville (QPV) comme les Tarterêts exige d'adopter une posture authentique d'*attention*. Il est essentiel d'écouter, d'observer, d'échanger ; de comprendre les parcours, les espoirs, les vulnérabilités sociales et symboliques, l'ensemble des singularités de ces territoires. Le sujet de la réhabilitation est souvent posé au sein des QPV, héritiers de bâtiments désaffectés suite à la désindustrialisation (ex : friches industrielles) ou la transformation du parc immobilier (ex : chaufferies, stations électriques, etc). Leur tissu social et leurs repères spatiaux ont souvent été durement affectés par les transformations urbaines radicales des dernières décennies. Établir l'attention comme principe de réhabilitation est nécessaire, ici encore plus qu'ailleurs.

Cura : l'attention comme principe de réhabilitation

La curiosité et le soin partagent une racine latine commune : *cura*. Elle désigne à la fois l'attention, la sollicitude et le désir de connaître. La curiosité est donc une force motrice de transformation.

Lié à *cura*, le *care* est un concept signifiant l'attention, le soin, la prévenance, le souci et la sollicitude. C'est une éthique relationnelle qui offre un regard sur les relations *d'interdépendance* et de *vulnérabilité*. Elle met en avant les interdépendances structurelles qui nous relient. Selon la philosophe Joan Tronto, le care est : *« une activité générique qui comprend tout ce que nous faisons pour maintenir, perpétuer et réparer notre "monde" de telle sorte que nous puissions y vivre aussi bien que possible. Ce monde comprend nos corps, nous-mêmes et notre environnement, tous éléments que nous cherchons à relier en un réseau complexe, qui soutient à la vie »*[1].

L'éthique du care propose un modèle de comportement qui conteste la conception de l'individu égoïste et rationnel – l'homo oeconomicus – sur lequel repose la science économique moderne (cf. la société centrée seulement sur la technique, la performance, l'objectivité). À une éthique rationnelle focalisée sur le calcul, l'obligation ou la justice, elle oppose des fondements moraux de *« souci d'autrui »*, de respect, de confiance ou encore de responsabilité. C'est la « non-indifférence qui est la proximité même du prochain » de Levinas.

Le care prône :

- une culture du lien de proximité qui est une réfutation de la solution technologique comme approche privilégiée ;
- une écologie de l'attention ;
- une société de la bienveillance.

Le care nous donne ainsi des outils pour « vivre les uns avec les autres » et pas « les uns contre les autres ». Comme politique, il débouche sur une nouvelle construction politique à la fois plus *équitable* envers les femmes et plus *solidaire* avec les plus fragiles. Elle implique aussi une écologie de la bienveillance comme *attention à l'environnement*, aux *équilibres économiques et sociaux* mondiaux et à l'avenir des jeunes générations. En cela, cette théorie du care résonne avec les ambitions partagées pour la Chaufferie : un équipement à réhabiliter « avec soin », afin qu'il puisse « prendre soin ».

Respecter : prélude au soin

Adopter une attention active. Nous avons consacré les premiers mois de notre réflexion sur la Chaufferie à écouter, à parcourir, à vivre les Tarterêts. Nous souhaitions appréhender au mieux les dynamiques et perceptions internes du quartier, au-delà des clichés. Les résidences, manufactures, et événements citoyens organisés par le GIP EPAU[2] ont invité les équipes conceptrices à découvrir le quartier. De notre côté, nous avons également logé chez l'habitant, fait nos courses au grand marché, discuté informellement avec les passants, fêté les Guinguettes du Monde : autant de moments de vie qui nous ont aidé·e·s à saisir des *réalités complexes*, plurielles, sensibles, pénibles et joyeuses. Des ressources et des récits locaux ont notamment été recueillis par l'agence The Street Society. Elles ont pu informer le travail sur la programmation, dans la limite où celui-ci était encadré par une commande spécifique : inventer la bibliothèque de demain.

Nous avons arpenté le territoire, des boulevards aux sentiers, pour en dessiner des *cartes alternatives*, réalisées par l'agence de paysagisme Après la Pluie. Ces cartes révèlent les logiques visibles et invisibles qui marquent le quartier, notamment les seuils et les frontières. Elles mettent également en avant les interdépendances écologiques que la Chaufferie entretient avec ses espaces voisins. Car la *curiosité est à la fois cognitive et sensorielle* : écouter, toucher, sentir et marcher.

Les qualités patrimoniales de la Chaufferie ont également fait l'objet de soin et d'attention de la part de notre équipe, notamment l'agence Studio Gang et l'architecte du patrimoine NASCA. Comment préserver l'*intégrité* du bâtiment ? Comment le *protéger* pour donner à voir cette architecture unique aux prochaines générations ?

Réhabiliter, en ce sens, veut parfois dire laisser parler l'existant, sortir de la logique automatique et accélérée du « faire, agir, construire ».

1 Joan Tronto, *Un monde vulnérable. Pour une politique du care* (1993, trad. fr. 2009)
2 *« Les résidences, les manufactures et le jury citoyen font partie du dispositif de participation déployé à l'occasion de la consultation.*

La Manufacture de Quartiers © Judicaël-de-la-Soudière-Niault, NASCA

La première étape de notre intervention a donc été de *« ne pas intervenir »* afin de laisser place à la compréhension, au respect et à la confiance mutuelle.

ATTACHEMENT

Dans des quartiers défavorisés, il a été prouvé que l'*attachement au lieu* ne tient pas seulement aux conditions matérielles mais aussi à des dimensions affectives et sociales (source : Legendre [et al.], *Living in disadvantaged neighborhoods, 2025)*. Les habitant·e·s expriment leur appropriation à travers des sentiments de *familiarité* (se sentir chez soi), d'*intégration* (être reconnu), d'*aisance* (facilité du quotidien) et d'*accomplissement* (possibilité d'agir, de se projeter). À l'inverse, le manque de contrôle et le sentiment d'injustice fragilisent cet attachement. *Être attaché, c'est prendre soin*. Étudier les logiques d'attachement au Tarterêts est ainsi une étape cruciale pour faire de l'équipement culturel de la Chaufferie un lieu qui accroît le sentiment de légitimité, d'agentivité, et de confiance en l'avenir.

Réparer : un acte de justice sociale

L'histoire des QPV soulève de nombreuses questions de *justice sociale et spatiale*. À notre échelle, nous nous sommes interrogés sur la capacité de la Chaufferie à « réparer » des liens, des lieux, des logiques affectées par la transformation urbaine radicale des dernières décennies. Nous avons mobilisé plusieurs concepts au service de la réparation du bâtiment et du territoire.

KINTSUGI

L'art japonais du *kintsugi* consiste à réparer les céramiques brisées avec une laque saupoudrée d'or. Ce geste, loin de masquer la cassure, en fait un élément précieux de l'objet : il raconte son passé, ses accidents, sa résilience. La fissure devient un lieu de beauté, le point de départ d'un nouveau cycle, un symbole de continuité. Réparer, c'est reconnaître les failles, les fractures, les discontinuités. C'est dans cet esprit que nous abordons les bâtiments et les espaces publics des Tarterêts: non pas comme des surfaces vierges à modeler, mais comme un territoire porteur de mémoire, de blessures, d'attentes.

Nous cherchons notamment à recoller ce qui était disjoint :

- rétablir un lien entre le quartier des Tarterêts et la Seine ;
- reconnecter l'histoire de sa construction avec sa géographie ;
- rouvrir des continuités urbaines et sociales longtemps interrompues.

La promenade que nous proposons devient alors un geste de réparation et de partage : elle structure les espaces, les rend lisibles, offre une clé de compréhension du site et de son histoire. Elle devient une trame narrative qui réunit les habitant·e·s et les visiteurs, qui accueille le mélange des cultures, l'hybridation des usages, la vie collective dans toute sa diversité. Elle cherche à ouvrir sans exclure, à accueillir sans contraindre.

Réparer les lieux, c'est aussi leur rendre la capacité d'accueillir le vivant et d'engendrer de nouveaux cycles. Inspirés par les fonctionnements écosystémiques, nous imaginons la promenade comme un système *régénératif* :

- qui restaure et valorise le territoire ;
- qui favorise la connectivité des espaces naturels et la mobilité douce ;
- qui répond aux urgences climatiques et à l'érosion de la biodiversité en intégrant les principes de l'économie circulaire.

La promenade n'est plus simplement un espace de passage : elle devient un support de relations, un moteur de résilience, un outil d'apprentissage et de soin collectif.

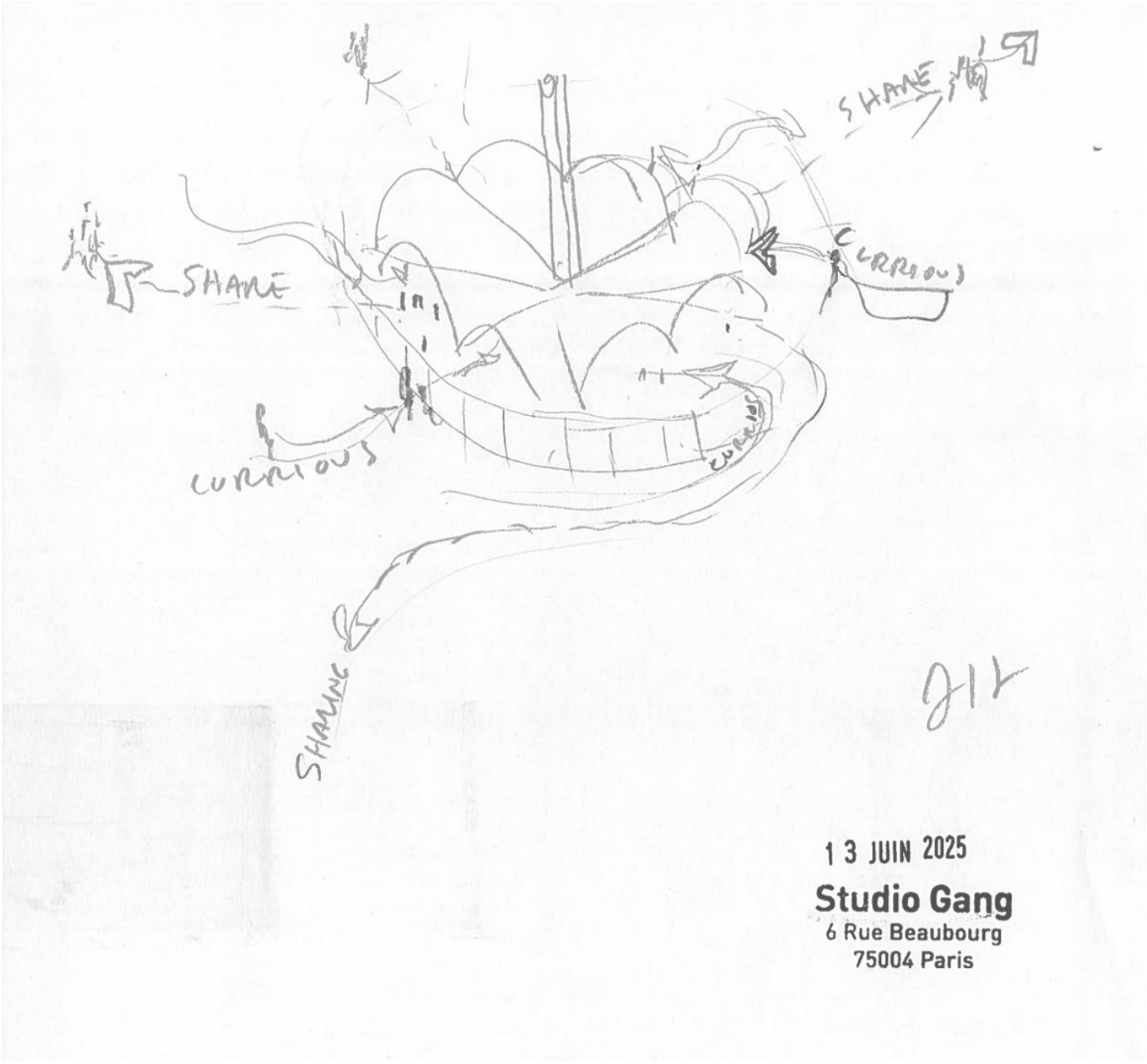
LA GREFFE

La *Greffe*, concept développé par Jeanne Gang dans son livre *L'art de greffer en architecture* (2023), s'est imposée ici comme un outil au service de l'*utilité publique* de la Chaufferie. Greffer, c'est associer deux entités pour créer un ensemble plus résistant. La greffe de deux *« sous-stations »*, nouveaux espaces au rez-de-chaussée du bâtiment, donne davantage de place aux programmes tout en préservant l'identité du lieu. La posture de la Greffe nous incite à « guider » la future croissance de la Chaufferie, plutôt que d'en forcer le développement.

MICRO-ARCHITECTURES DU SOIN

Ouvrir la Chaufferie, la rendre accessible, en faire un lieu pour tous et toutes : cette ambition pose à la fois des enjeux programmatiques et architecturaux. D'un point de vue de la conception, nous nous sommes attachés à mettre en place de nombreuses *« micro-architectures du soin »* : accès facilités, transparence, assises généreuses, *seuils* « bas ». Ces derniers, inspirés par les pratiques de *soin social*, ont été interprétés comme des mesures spatiales réduisant toutes les *barrières à l'entrée* : présence d'un mobilier modulaire extérieur, sur la terrasse, offrant des ressources ; transparence du Cabinet de Curiosités, vitrine des activités de la Chaufferie ; jardin actif, et accessible ; grande visibilité des programmes dès l'entrée, déploiement de ces derniers en extérieur à la belle saison… Tout est pensé pour faciliter l'accès inconditionnel, la découverte et l'utilisation de l'équipement, par tous les publics.

Le *jardin* contribue aussi à réparer les liens, notamment avec le *vivant*, au-delà des humains (dans la philosophie *more than human*). Autrefois occupé par deux cuves de fioul, sa transformation est radicale. Le jardin stimule les sens : sentir, toucher, écouter, regarder. Les ambiances variées, ombragées ou ensoleillées, permettent à chacun de trouver son espace préféré, son lieu de résonance. Les parcours deviennent ainsi des refuges pour se ressourcer, marcher, contempler, se retrouver.



Esquisse de la Curieuse Chaufferie © Jeanne Gang, Studio Gang

Ils permettent de réduire le stress, de favoriser l'équilibre émotionnel et d'offrir des moments de pause essentiels pour les habitant·e·s. La Chaufferie devient en cela un lieu de soin élargi, qui prend en compte le corps, l'esprit, les liens sociaux et le territoire.

Réparer, c'est ainsi « *prendre soin* », au sens de « prendre soin des choses du monde » selon Hannah Arendt. C'est-à-dire en assurant la durabilité matérielle, culturelle et socio-politique du projet, nécessaire à l'engagement social.

SOIN DE SOI ET SANTÉ DANS LES QPV

La santé est un état complet de confort physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité. La *santé mentale*, en particulier, correspond à l'état psychologique ou émotionnel de la personne à un moment donné. Dans nos sociétés, elle relève du domaine de l'intime, du secret, du caché. Nos échanges avec les habitant·e·s des Tarterêts ont souligné les barrières, notamment culturelles, à la prise en compte des problèmes de santé mentale.

De nombreuses études démontrent les effets positifs des environnements naturels sur la réduction de l'anxiété, du stress et de la dépression. Avec le développement de la vie citadine moderne, les besoins récréatifs de la population augmentent à un rythme accéléré. Pour les satisfaire, l'environnement naturel joue un rôle croissant, justement à cause du caractère urbain du mode de vie.

Grâce au projet de la promenade et par le développement et l'implantation de nouveaux jardins, espaces verts, lieux de cultures maraîchères ou des structures d'accueil, de transmission et de partage aux Tarterêts, on permet aux habitant·e·s de trouver à nouveau une connexion sociale, une solidarité, une *attention* renouvelée, essentielles à l'équilibre physique et psychique. Le paysage n'est pas seulement esthétique ou technique, il est également social et environnemental.

Il s'agit de consolider des lieux de transition permettant de renforcer la structure sociale du programme, accompagnant les rythmes et la vie des habitant·e·s, leur offrant la possibilité dans leur journée d'avoir un moment différent, et pourquoi pas salvateur. Les espaces extérieurs complètent ainsi l'offre programmatique de la Chaufferie qui favorise la santé mentale (espaces de silence, sécurité, interventions et sensibilisation régulières).

L'engouement contemporain pour la culture *wellness* (pratiques alternatives de bien-être, médecine douce, ateliers dédiés à la santé mentale, activités sportives inspirées de courants ancestraux) met-il de côté les groupes sociaux et territoires défavorisés ? En France comme aux États-Unis, des collectifs et associations se mobilisent pour *rendre accessibles ces pratiques* aux personnes racisées, et/ou plus âgées, aux corps atypiques, aux moyens économiques limités. Ces personnes sont en effet plus susceptibles de souffrir de syndrome post-traumatique et d'être victimes de violences systémiques. L'accès à des programmes visant à soigner les traumatismes et à accroître le bien-être physique et mental, pour toutes et tous, constitue ainsi un combat qui prendra davantage de place au sein des QPV dans les années à venir[3].

Régénérer : le soin en action

La réparation comme préalable à la régénération. Le travail pluridisciplinaire que nous avons engagé sur la Chaufferie tend vers un objectif : en faire un lieu de *ressources* et d'*apprentissage*. L'attention et la curiosité envers la Chaufferie constituent les moteurs d'un cycle vertueux : le bâtiment dont on a pris soin, prendra soin.

Le chercheur Eric Klinenberg, dans *Palaces for the People*, a démontré l'importance de la présence « d'*infrastructures sociales* » (équipements de proximité dont les bibliothèques, les tiers lieux, etc.) pour la résilience urbaine, c'est à dire la capacité des quartiers à faire face aux crises climatiques, sanitaires et sociales.

Pour cela, la Chaufferie doit pouvoir évoluer, se transformer dans la durée. Notre proposition programmatique est motivée par l'objectif d'introduire une diversité d'usages au sein du site et d'en assurer leur *évolutivité* au fil des années. À l'image d'un écosystème, chaque brique programmatique proposée contribue ainsi à l'équilibre et au dynamisme global du site.

L'équipement public de la bibliothèque possède une force symbolique. Celle du lieu civique par excellence : l'entrée et l'emprunt y sont gratuits, ouverts à tous, dans un contexte de commercialisation et privatisation grandissantes des lieux publics. Par la mise en commun d'espaces et d'informations, les bibliothèques constituent des lieux-ressource essentiels pour leurs communautés. Le bénéfice de leur présence a été prouvé par de nombreuses études. Eric Klinenberg, dans *Palaces for the People*, révèle ainsi le rôle vital des *infrastructures sociales* (dont la bibliothèque) dans la résilience urbaine, soit la capacité d'un quartier à affronter des crises – politiques, sociales, sanitaires, environnementales. La Chaufferie a donc le potentiel de constituer une infrastructure sociale : qui plus est, une infrastructure de soin.

La « bibliothèque de demain » est en effet plurielle. C'est un équipement *hybride* qui rassemble des ressources et des plateformes de transmission – par le texte, mais aussi par la parole, le geste.

3 À voir sur ce sujet : le mouvement Clmx (hip hop et méditation) par Maurice Soko ; the Art of Yoga project (yoga et pratiques de pleine conscience pour les personnes marginalisées) ; ou encore Black Girls Breathing (facilitation de l'accès à la sophrologie pour les femmes racisées).

Jeanne Gang (2023), L'art de greffer

La *circularité* du bâtiment de la Chaufferie nous inspire : elle appelle à créer des parcours infinis, pour une découverte toujours renouvelée. Être invité à entrer, saisir un livre, manier la terre - celle du jardin ou de l'atelier poterie, écouter quelqu'un jouer au piano, prendre un thé, écrire dans un espace calme, cuisiner ensemble… La pluralité des activités possibles représente autant d'opportunités de rencontre et d'apprentissage.

Certains programmes complémentaires ont été inspirés par nos rencontres et ateliers de co-programmation au Tarterêts : la *Prêtothèque*, un lieu où tout se prête (outils, vêtements, instruments) ; le *Cercle Curieux*, un espace de transmission par la parole ; les *Ressources Solidaires*, notamment sanitaires et alimentaires (à l'accueil et au sein du Kiosque) ; le *Cabinet de Curiosités*, une installation qui valorise les récits du territoire à travers ses objets et donne à voir les productions de la Chaufferie.

L'*Atelier Cuisine* est particulièrement important. Nombreux sont les habitant·e·s, dont les collégien·ne·s, à nous avoir transmis leur besoin d'un espace pour cuisiner et manger ensemble. La cuisine est un *acte de culture*, de *soin* (*cura*) et de *transmission vivante*. L'Atelier Cuisine, au cœur de la Chaufferie, offre un espace de création collective. On y partage sa culture par les sens et les gestes. Cet acte « attentionné » est vecteur de compréhension et de respect mutuel.

Avec son jardin et ses parcours, la Chaufferie devient un système vivant, qui régénère son milieu, crée de nouvelles interactions entre les habitants et le territoire. Elle offre des bénéfices sociaux, économiques et environnementaux sur le long terme. En restaurant les sols, en végétalisant et en reconnaissant les continuités écologiques, la Chaufferie contribue à améliorer le microclimat et créer un paysage qui soigne.

La Chaufferie constitue donc un espace non-hiérarchique dans lequel on apprend les un·e·s des autres, pour prendre soin des un·e·s et des autres. Cela implique de reconnaître que les « toutes les intelligences sont égales » (Jacques Rancière) et d'encourager par l'espace et ses programmes une horizontalité des transmissions de savoir, notamment les « savoirs habitants »[4]. Aux Tarterêts, ces savoirs sont riches, pluriels. Ils s'organisent notamment autour d'une culture partagée de la solidarité – élément central au soin.

Une régénération collective

La *curiosité* et le *soin* donnent du sens au processus de transformation de la Chaufferie. *Être curieux*, c'est porter attention à ce qui est là ; *prendre soin*, c'est prolonger cette attention en un geste actif de réparation et de régénération.

Respecter, d'abord : écouter, observer, accueillir les récits et les usages existants.

Réparer, ensuite : contribuer à soigner les fractures urbaines et sociales, recoudre les liens fragilisés par des décennies de transformations, redonner sens et continuité à l'histoire commune.

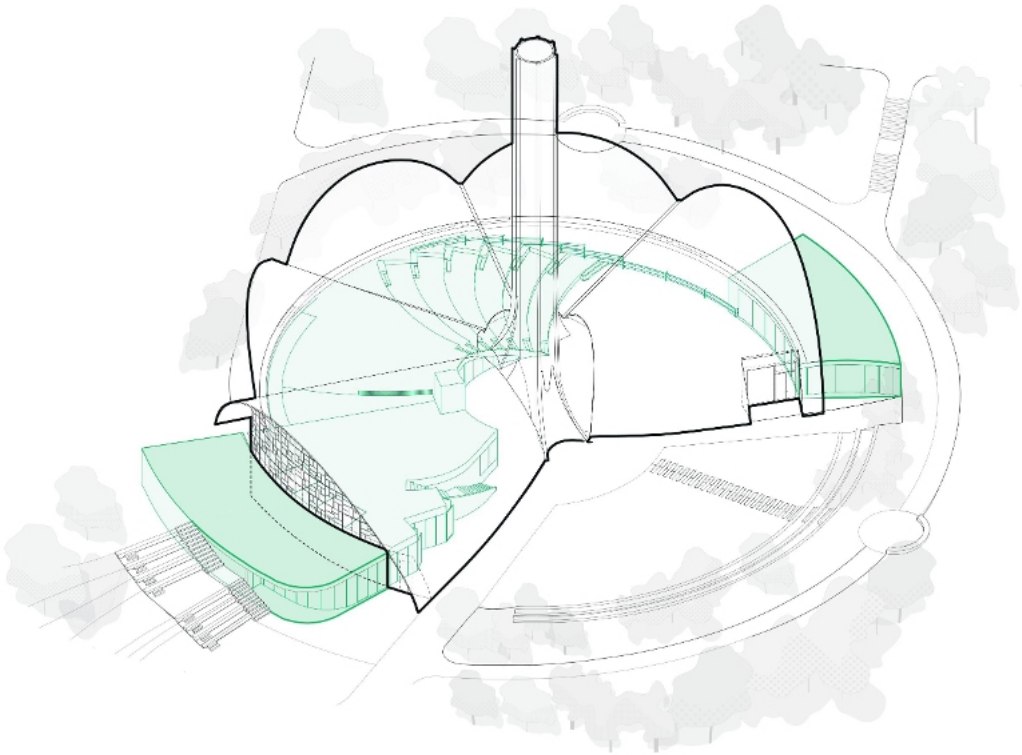
Régénérer, enfin : ouvrir la voie à de nouveaux cycles de vie, de solidarité et de transmission au sein de la Chaufferie.

C'est au fil de ces étapes que la Chaufferie devient une véritable « infrastructure de soin », capable d'accompagner les vulnérabilités, de nourrir la curiosité et de soutenir la confiance en l'avenir des Tarterêts.

BIBLIOGRAPHIE

- Arendt, H. (1958). *The Human Condition*. University of Chicago Press.
- Gang, J. (2023). *L'art de greffer en architecture*. Éditions Park Books.
- Klinenberg, E. (2018). *Palaces for the People: How Social Infrastructure Can Help Fight Inequality, Polarization, and the Decline of Civic Life*. Crown Publishing Group.
- Legendre, et al. (2025). *Living in Disadvantaged Neighborhoods*. Sustainability, 17/4, 1-20.
- Levinas, E. (1991). *Totalité et Infini*. La Découverte.
- Tronto, J. (2013). *Caring Democracy: Markets, Equality, and Justice*. New York University Press.

4 Les savoirs habitant·e·s, concept développé actuellement au sein du laboratoire LAVUE/ENSA Paris-La Villette, désignent l'ensemble des connaissances, pratiques et expériences liées au fait d'*habiter*. Elles sont produites et mobilisées par les habitants dans leur quotidien. Il n'existe pas un savoir habitant mais une pluralité de savoirs, inscrits dans les corps, les pratiques, les récits, les lieux.



Axonométrie de la Chaufferie montrant ses greffes, © Studio Gang

Le Grand Foyer de la Chaufferie © Studio Gang et Aesthetica Studio

Les Perspectives Quartiers de demain

Ylé
Ancrages locaux et pédagogie écologique

Atelier Marion Talagrand
L'approche de la micro-histoire

Obras
Bricolage et maintenance : retrouver le droit commun à la ville

---

Studio Gang
La Chaufferie, une infrastructure de soin

Lab705
Concertation et participation

Perrault + MBL architectes
Connecter les sols + Dédensifier de l'intérieur

La Soda + E. Bonduelle
De la machine à l'outil : pour une architecture conviviale

Devaux & Devaux
De la nécessité de l'équipement culturel dans la transformation des QPV : penser la relation dedans-dehors

Devaux & Devaux + Freaks + I. Chervet
De la réparation à l'habitabilité : méthode d'intervention sur le patrimoine bâti et paysagers des QPV

Osty et associés
De l'accompagnement des usages dans l'espace public

L'Anton & Associés
Dessiner le temps

L'Anton & Associés
Du « sauvage protégé » à la ville-écosystème programmée

Ylé
Du trottoir à la cour d'école : la ville à hauteur d'enfant

Alep paysagistes
Eau et trame bleue

l'AUC
Espaces ouverts contre espaces verts

Atelier Marion Talagrand
Les espaces publics à intensité variable

Agence Traverses + Estudi Martí Franch
L'existant – L'attendu et l'inattendu – L'imprévisible

LIN
L'exosquelette

Sara de Gouy + Vurpas
Fabriquer la ville à hauteur d'enfants

Syvil architectures
Faire coque neuve : construire pour le changement

Studio Gang
France & États-Unis : Regards croisés sur les quartiers prioritaires

Ilex
Gestion commune

Syvil architectures
Grands ensembles et programmation

Sergison Bates + Atelier Hart Berteloot
Habiter par les meubles : une lecture de l'espace domestique

Folléa-Gautier
Justice nourricière dans les quartiers populaires

51N4E
Maintenir et prendre soin

XDGA
Manifeste du vide

dadour de pous
Mettre en relation

Cathrin Trebeljahr
Ouvrir graduellement l'école sur le quartier

Ilex
Un parc pour et avec les enfants

Agence Réseau(x) + Vurpas
Le paysage contemporain : Vers un es-parc public généralisé

Cathrin Trebeljahr
Penser la cour de récré

BASE
Une pièce en plus

La Soda + E. Bonduelle
La place des enfants dans la « pensée collective » et l'espace public dans les QPV

LIN
Le podium productif

Batlle I Roig
Politique de l'eau

Batlle I Roig
Politique des nouvelles centralités

l'AUC
Pour des quartiers hospitaliers

h2o
La préfiguration

Topotek1
Principes d'intervention minimale

Perrault + MBL architectes
Programmation en vases communicants et agilité des usages

Osty et associés
Les qualités du vide

Folléa-Gautier
Refaire quartier par le vivant

Atelier du Rouget
Régénérer Lodève en ville éponge

Lab705
Rénover avec et auprès des habitants

51N4E
Renverser le regard

Topotek1
La requalification de l'espace

Paola Viganò
La révolution des structures faibles

dadour de pous + G. Redelsperger
S'acclimater

Raum404 + Estran
S'adapter

Paola Viganò
Se rematérialiser : une ville pensée par le corps

grue + XDGA
Le sol comme récit

Atelier du Rouget
La soustraction positive

Obras
Sur les synergies d'usages et la constitution de l'espace public

Estudi Martí Franch
Transformer la ville avec les brigadistes jardiniers : un projet pour les lisières naturbaines

Sergison Bates + Atelier Hart Berteloot
La transition de la polychromie

Alep paysagistes + Concepto
Vers des nuits bienveillantes pour les quartiers de demain

BASE
La ville des enfants

h2o
Vivre avec les saisons

Raum404 + Estran
Zéro déchet

Comité des partenaires du programme

- Cité de l'architecture et du patrimoine
- Banque des territoires
- Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT)
- Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine (ANRU)
- Union sociale pour l'habitat (USH)
- Conseil national de l'ordre des architectes (CNOA)
- Fédération française du paysage (FFP)
- Association des maires de France (AMF)
- Club Ville Aménagement
- Intercommunalités de France
- Réseau National des Centres de Ressources Politique de la Ville
- Ville & Banlieue
- France Urbaine
- Réseau national des aménageurs (RNA)
- Fédération Nationale des Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (FNCAUE)
- Fédération nationale des agences d'urbanisme (FNAU)
- Mission Interministérielle pour la Qualité des Constructions Publiques (MICQP)
- Comité d'histoire de la politique de la ville
- Institut de la concertation et de la participation citoyenne (ICPC)
- École du renouvellement urbain (ERU)
- Efficacity
- France Ville et Territoire Durable

Retrouver l'ensemble des Perspectives Quartiers de demain
sur www.quartiers-de-demain.archi.fr

Contact : quartiers-de-demain@developpement-durable.gouv.fr

978-2-488069-58-8

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

epau

Tour Séquoia
1 place Carpeaux 92055
La Défense Cedex
Tél. : +33(0)1 40 81 93 27
epau.fr
quartiers-de-demain.archi.fr

Fruit d'un dialogue interministériel, le programme Quartiers de demain est porté par le ministère de l'Aménagement du territoire et de la Décentralisation, le ministère de la Transition écologique, de la Biodiversité et des Négociations internationales sur le climat et la nature, le ministère de la Culture, le ministère de la Ville et du Logement. Il est conduit par le groupement d'intérêt public l'Europe des projets architecturaux et urbains, en partenariat avec l'Agence nationale de la cohésion des territoires, l'Agence nationale pour la rénovation urbaine, la Cité de l'architecture et du patrimoine, la Banque des territoires et le Conseil national de l'ordre des architectes.

GOUVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité

Partenaires

ANRU Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine

anct agence nationale de la cohésion des territoires

BANQUE des TERRITOIRES

ORDRE DES ARCHITECTES

CITÉ ARCHITECTURE & PATRIMOINE